

Éditions le Muscadier - Collection Rester Vivant

Depuis une dizaine d'années, la maison d'édition Le Muscadier s'est spécialisée dans la publication de livres de fiction à destination de la jeunesse. Le choix de sa ligne éditoriale est clair : proposer des supports de réflexion et de prise de conscience pour préparer les jeunes lecteurs au monde qui les attend. Devenir des citoyens capables de penser par eux-mêmes, de désobéir et d'alerter quand il le faut : telle est l'ambition des différentes collections proposées. Les thèmes abordés recouvrent les problématiques au cœur de nos sociétés : discrimination, consumérisme, handicap, agression sexuelle, racisme, migration, errance, pollution, risque nucléaire... Mais l'écriture conjugue toujours la pudeur, la sensibilité et la subtilité. *Lien Social* a déjà présenté certains de ces ouvrages.

En cette période où le Père Noël est parfois en manque d'inspiration, voilà un coup de projecteur qui pourrait bien lui donner des idées.



Et si demain...

ON sait bien que les discours sur les « lendemains qui chantent » ont toujours servi à endormir notre vigilance. Dans le second opus du recueil de nouvelles qu'il nous propose ici, l'auteur cherche non à faire peur, mais à éclairer, en projetant le lecteur dans un avenir pas si invraisemblable que cela. Il met ainsi en scène un Cheng voyant le nombre de ses points sociaux se réduire, au risque de compromettre sérieusement sa vie sociale. Ou cette société de détectives qui fouille sur internet afin de mettre à nu l'intimité des personnes que leur client leur désigne. Ou encore Doregma, président d'un pays pauvre, qui propose à ses voisins prospères de délocaliser chez lui leurs prisons surchargées. Par sept fois, ce qui semble une fable imaginaire plonge ses racines dans notre présent. On pourra, au choix, se rassurer en n'y trouvant qu'une caricature peu crédible ou y réfléchir, en se disant que parmi tous les possibles qui s'ouvrent à nous, les scénarios proposés décrivent un cauchemar qui a peut-être déjà commencé.

ET SI DEMAIN... LE RETOUR! | Michel Piquemal |
2020, (113 p. - 11,50 €)

Plus vrai que nature

ON pourrait trouver cyniques certains des six courts récits proposés dans ce recueil. Et si, après tout, ils ne faisaient que refléter notre monde, dont la noirceur est parfois bien pire que les fictions sortis de l'imaginaire ? On a oublié qu'avant d'être affadés par le cinéma, les contes de Grimm ou de Perrault tricotaient parfois la cruauté et l'horreur avec une certaine délectation. Alors, n'hésitons plus et plongeons-nous dans cet art du maquillage qui fascine au-delà de ce que l'on imagine ; dans cette obsolescence qui n'atteint pas seulement les objets de consommation courante ; dans cette journée des soldes qui rend fou ; dans cette quête de justice qui s'empare du Père-Noël ; cette occupation ordinaire d'un ado de Saint-Tropez... De quoi nous faire rire jaune ou broyer du noir... Sauf à poursuivre la lecture jusqu'à la chute finale de chaque nouvelle qui nous offre une ultime pirouette en forme de pas de côté à même de nous faire réfléchir, sans nous prendre la tête. Une gravité d'autant plus supportable qu'elle est enrobée d'humour.

BLACK FRIDAY | Christophe Léon |
2020, (102 p. - 11,50 €)



À la poursuite du père

Si certains peuvent très bien vivre sans cette quête, pour d'autres la recherche de leurs origines peut tourner à l'obsession. Lukas veut, à tout prix, en apprendre plus sur son père, trop vite décédé, qui s'est toujours fait passer pour un héros, en affirmant avoir réussi à franchir le mur de Berlin, afin d'aller vivre à l'Ouest. Accompagné par Agathe et Tom, ses deux inséparables camarades de lycée, il se rend dans la capitale allemande, trente ans après la chute du régime communiste, pour tenter de trouver des réponses. Cette plongée dans son histoire familiale va réserver aux trois compères bien des surprises que le lecteur découvre au rythme d'une course-poursuite qui le fait passer de surprises en découvertes et de révélations en émotions. La vérité est-elle toujours bonne à connaître? Jusqu'où peut-on aller pour la découvrir? L'apaisement est-il au bout du chemin? Autant de questions auxquelles chacun trouvera ses propres réponses, en même temps que nos trois comparses.

LE FILS DU HÉROS | Christine Deroin | 2019, (140 p. - 11,50 €)



Le monde à l'envers



Si Gaspard est premier de la classe, ce n'est pas pour faire plaisir à ses parents, mais pour leur donner l'exemple et les inciter à emprunter le droit chemin. Il est vrai que ce sont de grands enfants. Quand il quitte la maison pour se rendre à l'école, après avoir déposé sa petite sœur Annabelle à la crèche, il vérifie qu'aucun danger ne menace son logement ou du moins la caravane qui en fait office. Il laisse son père mimant en caleçon un morceau de Led Zeppelin avec la balayette qui lui sert de six-cordes. Quant à sa mère, hyperlaxe, elle tente à nouveau de rentrer toute entière dans une valise à roulettes. Il veille aussi à ce que Paracétamol, le singe Vervet récupéré d'un laboratoire, ne soit pas en crise d'asthme. On comprend alors pourquoi aller en classe, c'est pour lui retrouver un havre de paix et de bonheur. Heureusement, il y a Nina au visage si triste qui vit seule chez sa grand-mère. Cocasse, déjanté et rempli d'humour, ce récit est fondé sur une inversion des rôles pas si exceptionnel que cela.

COMMENT J'AI RÉPARÉ LE SOURIRE DE NINA | Nicolas Michel | 2020, (140 p. - 12,50 €)

Changer de place

Et si l'on inversait la donne, les humains se retrouvant à la place des animaux (et inversement)? C'est le cas dans ce zoo peu académique où ceux qui sont en cage ne sont pas forcément ceux que l'on croit ou encore cet élevage de viande tenu par la race porcine, sans oublier cette corrida menée au cœur de la tribu des traders! Et quand ils n'inversent pas leur rôle avec notre espèce, les poules, les chiens et les moutons se mettent à parler, commentant leur sort ou mimant nos propres turpitudes. Autant de métaphores projetant sur notre société et ses travers un regard cruel mais combien réaliste. L'humour ravageur se tricote ici avec une superbe langue pour nous offrir un traité de la bêtise ordinaire dont nous prenons d'autant mieux conscience que c'est une société animale qui nous singe. Si ce condensé a le don d'amuser le lecteur, il pourrait bien le faire rire jaune, avant surtout de le faire réfléchir et réagir sur les pires incohérences et absurdités de nos civilisations.

PAS BÊTE(S)! | Christophe Léon | 2017, (145 p. - 11,50 €)



Quand la solution devient le problème

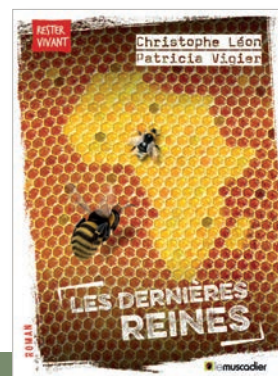


Ça y est, on a enfin trouvé la solution pour nous débarrasser de ce plastique qui envahit notre monde. Finies ces microparticules qui pénètrent le moindre de nos aliments, disparu ce sixième continent composé des résidus agglomérés. Le plastivorax a été conçu pour dévorer en un clin d'œil ces polymères synthétiques élaborés à partir du pétrole et dont l'humanité a tant usé et abusé. Mais cette avancée pétrochimique révolutionnaire qui croyait tout maîtriser va s'avérer bien moins prometteuse que prévu... C'est vrai qu'à la bactérie conçue pour une multiplication ultra rapide avait été intégré un gène programmant son élimination, après quelques dizaines de minutes d'activité. Sauf que seule la reproduction s'avéra efficace, pas l'autodestruction. Bientôt, tout ce qui était constitué de près ou de loin avec du plastique se décomposa. Cette plongée dans un avenir apocalyptique annonce-t-elle la fin de notre espèce ou sa renaissance?

PLASTIQUE APOCALYPSE | Arthur Ténor | 2017, (145 p. - 11,50 €)

Sus à la tyrannie

UN gouvernement avec sa police et son armée aux ordres de Pionsanto, compagnie directement responsable de l'empoisonnement aux produits chimiques des aliments et d'une pollution record de l'atmosphère. Une poignée de dissidents, au plus profond de la forêt vierge, pratique illégalement une culture sans pesticides. D'un côté, Toundé, fidèle à la tradition entretenue par son grand-père, prend grand soin des derniers ruchers clandestins de la planète. De l'autre, Sunee, la fille du directeur de la puissante multinationale qui règne sur tout le continent. Le cadre est posé, l'action peut commencer. Et, elle se montre haletante, de bout en bout du roman qui décrit comment la résistance s'organise. Les deux adolescents vont se retrouver lors d'une improbable rencontre, participant côte à côte aux manifestations de protestation violemment réprimées par les forces de l'ordre.



LES DERNIÈRES REINES | Christophe Léon et Patricia Vigier | 2020, (190 p. - 13,50 €)

Indocile ou rien



ET si l'on cultivait l'art de la désobéissance ? Voilà peut-être un livre à ne pas mettre entre toutes les mains, notamment celles de certains enfants experts en la matière ! Du sabotage de la soirée entre potes donnée par son grand frère dans la maison dont les parents se sont absentés à l'abonnement aux retards scolaires pour cause de panne d'oreiller, en passant par la gentille petite teigne qui se comporte comme une vraie terreur et une rencontre clandestine avec un fantôme, voilà à travers ces quatre récits de quoi décliner l'indiscipline et l'insubordination qui feront surtout rire les lecteurs qui n'en sont pas victimes. Pour d'autres, les projections ou les fantasmes jamais réalisés remonteront à la mémoire. De quoi se remémorer ce qu'on a fait ou aurait aimé vivre. Et si l'ingéniosité déployée à faire le contraire de ce qu'on attend de vous prédisposait à une créativité hors-du-commun, à l'âge adulte ?

MARRE D'ÊTRE SAGE | Claire Gratias | 2020, (190 p. - 13,50 €)

La vengeance de la forêt

QUI n'a jamais pesté contre ces moustiques qui irritent les humains au propre, comme au figuré, et diffusent bien des maladies comme la dengue ou le paludisme ? Celui qui trouvera le moyen de s'en protéger deviendra riche. N'est-ce pas le cas du professeur Todorov, spécialiste des anophèles et auteur du seul ouvrage de référence répertoriant ses quelques trois mille espèces ? Financé par le trust pharmaceutique Monbayo, il a mis au point un insecticide miracle : le GENIBE qui éradique en quelques minutes ces sales bestioles, épargnant tous les autres insectes, avant de s'autodétruire. Enfin, c'est ce que démontrent les essais en laboratoire. Un groupe de scientifiques rémunérés à prix d'or est chargé de le vérifier en situation réelle. Et pour cette expérimentation, ils sont expédiés au cœur de la forêt vierge de Guyane. C'est un véritable bras de fer qui s'engage entre les animaux « habitants » de la forêt qui vont faire alliance et « les autres », ces hommes qui pillent la nature.



LE RÉVEIL DE ZAGAPOÏ | Yves-Marie Clément | 2017, (184 p. - 12,50 €)

Accident fatal



TOUT est sous contrôle ! On ne cesse de vous le dire et de vous le répéter. Un accident est im-p-ss-ible. La centrale est totalement sécurisée. Et puis, il y a eu cet incendie qu'on a caché à l'opinion, pour ne pas l'inquiéter. Et puis il y a eu cette pression dans les réacteurs nécessitant de lâcher la vapeur d'eau radioactive pour éviter que tout n'explose. Et puis, il y a eu l'accident fatal. Dix ans ont passé... il ne reste plus que des bâtiments vides. L'air et les aliments de la région sont encore contaminés, et pour longtemps. Mais certains habitants sont restés. Parmi eux, la famille de Mairead. Sa mère a perdu tous ses cheveux, son père souffre d'une toux permanente et son grand frère Archie, technicien nucléaire, a disparu dans l'accident. La journaliste Ravenale n'est pas la seule à vouloir faire la lumière sur une affaire qu'on a trop vite voulu étouffer. Mairead et son copain Tred mènent l'enquête en s'appuyant sur le journal intime d'Archie.

LA FAILLE | Laëticia Casado | 2020, (191 p. - 12,50 €)